

## Chapitre 1

Passionnée par les volcans, Louna, jeune scientifique de 28 ans, venait de terminer son stage dans le parc des volcans d'Auvergne. Toute petite déjà, elle faisait de longues balades autour des volcans et elle récoltait différentes roches volcaniques, qu'elle observait et comparait ensuite. Son père lui avait offert une maquette de volcans et un télescope pour son anniversaire.

Comme tous les matins, elle allait chercher sa baguette viennoise et le journal dans le village d'Olliergues. En découvrant la photo sur la première page, elle resta sans voix : le Vésuve venait de se réveiller. Sans plus attendre, elle fit ses bagages, prit le premier train pour Clermont-Ferrand, puis l'avion pour Naples. Dès son arrivée, elle déposa ses bagages à un hôtel et repartit aussitôt en taxi pour aller admirer le Vésuve.

Voilà bientôt trois heures qu'elle gravissait les flancs du Vésuve. Une brève secousse dûe à l'éruption imminente du volcan la fit tomber. A cet instant, son regard fut attiré par un tout petit morceau de tissu couvert de motifs étranges : ils représentaient de petits personnages dansant autour d'un feu. Elle le contempla puis le glissa dans sa poche. Elle se releva pour reprendre sa marche, lorsqu'elle se rendit compte en fait qu'elle venait de glisser sur une sorte de trace gigantesque. Elle se dit que son imagination lui jouait des tours. Elle décida alors de se rapprocher du cratère. Sur le chemin, elle croisa un vieillard. Que faisait-il là à une heure aussi tardive ?



## Chapitre 2

Louna observa le vieil homme quelques instants : la tête baissée, faisant de petits pas, il semblait chercher quelque chose par terre et grommelait des paroles incompréhensibles « Malheur !...C'est une catastrophe....Si je ne le retrouve pas, ..... ». Elle s'approcha davantage de lui et l'interpella : « Bonsoir ».

Aussitôt, le vieil homme se redressa et se mit à hurler : « Partez d'ici, allez vous-en, vite où le malheur s'abattra sur vous aussi ! ».

D'abord surprise par ce premier contact, elle lui répondit :

« Je sais bien que le Vésuve se réveille, je les connais bien les volcans, je suis scientifique, une spécialiste en cratère en tout genres, pour l'instant, il n'y a pas de risque ! »

- « Pauvre inconsciente,.... le volcan ne gronde pas pour rien, ....il se passe des choses terribles ici, ....fuyez ! »
- Mais de quoi parlez-vous ?
- Je ne peux rien vous dire mais je vous conseille de partir d'ici au plus vite ! Quittez le Vésuve, quittez Naples ! Adieu jeune fille ! »

Louna se douta que le vieillard voulait lui cacher des choses mystérieuses. Son esprit curieux et son goût pour l'aventure lui ordonnèrent de comprendre ce qui se passait sur les flancs de ce volcan. « Si vous cherchez des traces de pas, pointure 245, elles sont par là ! » lui lança t'elle avec un sourire.

A ces mots, le vieillard se redressa d'un coup et fixa longuement Louna, droit dans les yeux. Son regard montrait de l'inquiétude mais sa voix s'était calmée.

- Ah,..... vous les avez vues ?
- Oui, deux traces de pieds, énormes, pointées vers la ville de Naples.
- Non, par vers notre belle cité, ...mais vers la mer. Il a plongé....libéré...
- Mais de quoi parlez vous ?

Le vieillard hésita un instant puis il se mit à raconter toute l'histoire. Il était le dernier gardien du Vésuve, un gardien fatigué qui avait passé sa vie à guetter le moindre signe de réveil du volcan. Pas pour les risques d'explosion ou d'éruption, il y avait des machines, des ordinateurs pour ça, qui surveillaient le volcan 24H sur 24. Lui, son travail était bien plus compliqué : il devait s'assurer que « Il Maestro » restait bien prisonnier du Vésuve.

- « Il Maestro », qu'est-ce que c'est ?
- C'est un géant, une créature de lave qui vit dans les entrailles de la terre depuis des millénaires. Les anciens racontaient qu'il a toujours essayé de sortir... La dernière fois, c'était en l'an 79.
- Pompéi ? La ville ensevelie sous les cendres du Vésuve pendant l'Antiquité ? C'était lui ?
- Oui...c'est à cause de lui, en essayant de le recapturer ! Une ville rayée de la carte...
- Mais...Où est il maintenant ? Qu'est-ce qu'on va faire ? Il faut prévenir la police ! L'armée !

- Inutile ! Il Maestro est bien trop puissant...Il n'y a qu'un seul moyen pour le ramener dans les gouffres du Vésuve : un morceau de tissu fabriqué par les premiers peuples d'Italie. Une étoffe magique qui l'oblige à revenir quand on l'approche de la lave en fusion..... Mais je l'ai perdue...je suis si vieux, si fatigué... »

Louna glissa sa main dans la poche de sa veste, elle sentit le tissu rugueux sous ses doigts. Elle hésita un instant, mais une scientifique comme elle, habituée aux explications logiques ne pouvait que se poser des questions sur cette créature fantastique. Elle préféra ne rien dire au vieillard...



### Chapitre 3

Louna laissa le vieillard derrière elle et quitta le volcan pour se rendre à Naples. Son idée était de trouver un laboratoire d'analyses pour faire des recherches

sur cette étoffe qu'elle gardait secrètement dans sa poche. Une fois à la ville, elle téléphona à ses amis d'Auvergne afin qu'ils lui donnent le nom d'un laboratoire. Elle attendit quelques heures et finit par obtenir le nom d'un laboratoire jumelé avec une ville de France. Elle s'y présenta avec sa carte officielle de chercheuse et pu être engagée pour un mois.

Une semaine plus tard, toute l'Europe ne parlait plus que de l'Italie et de son volcan entré en éruption. D'étranges phénomènes : petits tremblements de terre, fissures dans le sol, animaux qui fuyaient la région de Naples... avaient eu lieu également. Louna, elle, s'était mise au travail. Elle avait prit le bout de tissu et l'avait analysé au microscope afin d'observer des détails qu'elle ne pouvait pas voir à l'œil nu et elle ne fut pas déçue. Sur le morceau de tissu, était à peine visible, un tout petit symbole qui ressemblait au signe de l'infini. Elle remarqua aussi que la forme du tissu laissait penser qu'il n'était pas entier, qu'il devait s'emboîter dans un autre, comme un puzzle.

Après cette première découverte, elle lança d'autres analyses, en utilisant des produits chimiques cette fois.

Le temps que les analyses révèlent leurs résultats, Louna retourna au Vésuve dans l'espoir de retrouver le vieil homme, soi-disant « gardien » du volcan. Elle le vit, il était toujours là, comme s'il n'avait jamais bougé depuis leur première rencontre. Elle se présenta à lui, lui parla et il lui expliqua qu'il venait très souvent sur le volcan car c'était son rôle. D'autre part, il lui raconta que les phénomènes naturels naturels qui se produisaient depuis quelques temps étaient incontestablement liés au géant de lave.

Elle lui demanda :

« - Savez-vous si le morceau de tissu dont vous parlez est le seul ?

- Pourquoi me posez-vous cette question ? Dit le vieillard

- Pour savoir, c'est tout.

- Eh bien, d'après ce que je sais, le tissu est assez grand, peut-être 1m<sup>2</sup>.

A ce moment là, Louna se dit qu'elle avait raison, car le morceau qu'elle avait, était bien plus petit que ça.

- Et que savez-vous d'autre sur ce tissu ? Ajouta-t-elle

- Eh bien, d'après la légende, les gardiens racontent, que pour que le géant retourne au fond du volcan, trois conditions sont nécessaires :

- Lesquelles ?

- La première, c'est qu'il avoir le tissu avec soi, et j'ai bien peur que les événements de Pompéi se reproduisent à nouveau car ce tissu est perdu, dit-il attristé.

- Et la deuxième condition ?
- La deuxième est qu'il faut trouver et attirer le géant au plus près du volcan en lisant à haute voix le message illustré par les dessins sur le tissu. Il faut donc décrypter ce message qui, au passage, est en latin. Vous comprendrez que sans le tissu, nous sommes perdus...
- Mais si nous le retrouvions ?
- Eh bien, si nous le retrouvions, il faudrait prononcer cette "formule" le plus près possible du cratère afin de envoyer Il maestro dans les profondeurs du Vésuve une bonne fois pour toutes !
- Tout ça ?! Mais c'est impossible à faire ! S'exclame-t-elle
- Mais si jeune-fille, cela s'est déjà produit après qu'Il maestro a englouti Pompéi.
- Mais ne savez-vous pas, au moins, quel est le message caché du tissu ?
- Eh bien non, figurez-vous, comme il est magique, que le message change à chaque fois que le géant est remis dans le volcan. Tout est à recommencer. Cependant, je sais le message peut être en grande partie décodé grâce à une série de quatre symboles qui représentent tous un élément naturel : la terre, le feu, l'air et l'eau. C'est la clé.

Louna ne savait pas quoi faire tellement la mission lui semble irréalisable. Comment trouver les morceaux de tissu manquant ? Comment décrypter le message ? C'était une scientifique et elle n'avait jamais appris le latin en plus ! Et puis quelle folie cette histoire de grimper en haut d'un volcan ! Elle n'était pas non plus vulcanologue... sans parler du matériel nécessaire pour y grimper, se protéger etc.

La seule chose qu'elle pouvait faire pour le moment, était de retourner au laboratoire pour voir ce que les analyses lui révéleraient et ensuite, essayer de trouver le reste du tissu. En tout cas, une chose était sûre, il faudrait tôt ou tard prévenir le vieillard et lui dire qu'elle avait le tissu qu'il croyait perdu, il pourrait sans doute l'aider.

Alors, Louna s'éloigna peu à peu du Vésuve, bien plus désespérée qu'elle ne l'était en arrivant.

